

Titouan Lamazou, Uche Okpa Iroha et Philippe Bordas dans les galeries photo de la Fnac

La Fnac propose régulièrement des expositions photo dans le cadre de ses galeries parisiennes comme de province. La programmation photo d'octobre et novembre est placée sous le signe de l'Afrique.



© Uche Opka Iroha

La photographie africaine est sur le devant de la scène en cette fin d'année : thème de Paris Photo, elle est aussi au cœur de la programmation du musée du quai Branly avec « Photoquai ». La Fnac présentera au grand public à Paris Photo certaines œuvres africaines majeures de sa collection.

Les galeries photo de la Fnac présenteront les expositions de Titouan Lamazou, Uche Okpa Iroha et de Philippe Bordas dans ses galeries des Ternes, des Halles et de Bordeaux.

La Fnac renoue avec un cycle d'événements photographiques, en proposant des instants exceptionnels :

- Open Show à la Fnac des Halles le 20 octobre,
- Journée de rencontres le 22 octobre à la Fnac des Halles, en partenariat avec Réponses Photo, Africa 24, Afrique in visu et Olympus, en présence de Natacha Wolinski, Laurence Leblanc, Philippe Bordas, Christian Caujolle, Philippe Guionie, Sylvie Hugues,
- Vernissage et rencontre avec Titouan Lamazou le 3 novembre à la Fnac des Ternes et le 5 novembre à la Fnac Bordeaux,
- Vernissage et rencontre avec Philippe Bordas le 22 octobre à la Fnac des Halles pour les Chasseurs du Mali.

Pour commencer son cycle de portrait de famille, la Fnac vous propose un autre rendez-vous unique, un studio photo signé Baudouin Mouanda les vendredi 11 et samedi 12 novembre à la Fnac des Halles.

Source et plus d'infos : [Fnac](#)

There is a light - Expo photo de Laurent Camut au Centre Iris

Laurent Camut expose dans le cadre du Centre Iris pour la photographie de Paris. « There is a light » présente le travail du photographe, dont l'univers personnel est entièrement tourné vers le portrait.



Un proverbe chinois avait donné son titre à l'exposition de Laurent Camut présentée en 2007 au Centre Iris pour la photographie : « Qui a peur des fantômes, ne sait regarder la nuit ». Quatre ans plus tard, Laurent Camut semble apporter une nuance à ce premier constat : « there is a light »... « il y a une lumière »... Tout aussi poétique, ce titre reste sibyllin, mystérieux comme la

galerie de portraits inédits de cette série.

Le portrait est au coeur du travail de Laurent Camut. Après le dessin, il pratique la photographie depuis l'âge de vingt ans, trouvant en elle les réponses à ses exigences techniques et artistiques.

Sa rencontre avec les personnes handicapées, dans un centre de jour, est déterminante dans son engagement artistique et humain. La confiance acquise de ses modèles depuis quinze ans lui permet de révéler toute leur intériorité, leur profondeur et leur humanité. Il nous invite à arrêter notre regard sur eux, à les reconsidérer sans référence à leur environnement psychiatrique, la démarche de Laurent Camut ne se situant pas dans le champ du reportage.

Ateliers de portrait

Laurent Camut propose également des ateliers portrait avec séance de prise de vue, travail de l'image et sortie numérique

Durée : une journée (6h) les Mercredi 12 octobre, Samedi 22 octobre, Mercredi 16 novembre et Samedi 10 décembre 2011 de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30.

Maximum 8 stagiaires

190 € (déjeuner compris)

« **there is a light** »

Laurent Camut

Centre Iris ... pour la photographie

238 rue Saint-Martin - 75003 Paris

www.centre-iris.fr

du mardi au samedi, de 14h à 19h

entrée libre

Vernissage le mercredi 14 septembre 2011, à partir de 18h30

Des photos des Nikon J1 et Nikon V1, les nouveaux Nikon 1

Le Nikon nouveau est arrivé ! Avec la gamme Nikon 1, Nikon innove et annonce une nouvelle monture, la monture 1, qui vient compléter la légendaire monture F lancée il y a ... 50 ans !

Nous avons pu découvrir en avant-première les deux Nikon 1, le **Nikon J1** et le **Nikon V1**, voici quelques photos de ces deux modèles. Pour en savoir plus sur la fiche technique de ces compacts hybrides à objectifs interchangeables, parcourez l'article de présentation « [Les nouveaux Nikon 1, Nikon J1 et Nikon V1](#) » .



Le rideau se lève sur le système 1 ... !



La famille Nikon 1 : le Nikon 1 J1 devant, ici en version blanche et le Nikon V1 derrière, en noir avec son viseur électronique.



Le Nikon V1 équipé du flash auxiliaire Nikon Speedlight SB-N5



Le Nikon V1 vu de dos, avec son écran LCD 920.000 points



L'écran arrière du Nikon V1, le viseur électronique juste au-dessus donne une image plutôt agréable quand on est habitué aux viseurs optiques



La bague d'adaptation monture CX - monture F qui permet de monter les objectifs AF-S et AF-I au format DX et FX sur la gamme Nikon 1



La visée électronique du Nikon V1 est relativement précise, le déclenchement ne perturbe pas la visée non plus



Le Nikon J1 en blanc, un modèle plus simple sans viseur électronique. La visée se fait sur l'écran LCD arrière.



Le menu du Nikon J1. Belle fluidité de l'affichage qui s'avère bien plus réactif que celui du P7000



L'autofocus du Nikon J1 est particulièrement réactif, le déclenchement très peu sonore du fait de l'obturateur électronique sur ce modèle



La face arrière du Nikkor 10-30 f/3.5-5/6 VR, compatible monture CX



Un petit diamètre pour le Nikkor 10-30, un poids réduit mais une qualité perçue plutôt bonne au final



Le zoom télé 30-110 f/3.8-5.6 VR, avec son impressionnant pare-soleil

Nous vous proposerons très vite une analyse plus détaillée des fiches techniques de ces deux nouveaux Nikon 1 accompagnées de nos impressions après cette première prise en main. Pour les photos tests, il faudra attendre un peu, les exemplaires montrés ici étant des modèles de pré-série au firmware non encore

finalisé. [Partagez vos impressions sur le forum.](#)

Reportage et photographies [Julien Gérard Photographe](#) pour Nikon Passion

Nikon One J1 et Nikon One V1, les nouveaux hybrides CX

Nikon balaye toutes les rumeurs d'un coup en ce 21 septembre et annonce un nouveau système hybride, compact à objectifs interchangeables, au format CX avec un capteur CMOS de 10Mp de 13,2 x 8,8mm et une inédite monture 1. Adieu système Q ou [Nikon Evil](#), confirmation de la [rumeur sur le capteur x2,7](#), voici venir les **Nikon 1** !



Présenté comme l'appareil photo à optiques interchangeable le plus rapide jamais créé, le Nikon 1 embarque un nouveau processeur capable de traitements tout aussi inédits. Ce processeur dénommé Expeed 3 est en effet capable d'enregistrer les images avant et après le déclenchement. Ce processeur est associé à un autofocus hybride ultra-précis qui combine mesure de phase et détection de contrastes. La puissance de traitement se révèle assez extraordinaire puisque le Nikon 1 est capable de traiter 600mp/s de données. Cela correspond à 60 images par seconde avec la possibilité d'enregistrer photo et vidéo simultanément.

Le capteur et son format CX impose un facteur de correction de 2,7x pour retrouver l'équivalence plein format. C'est environ deux fois la taille d'un capteur

2/3 pouces, bien petit pour certains qui rêvaient d'un capteur APS-C, mais gage de compacité pour un boîtier aux dimensions réduites. La sensibilité maximale est de 6400 ISO, les premiers test nous diront si cette valeur est pleinement utilisable au vu de la taille du capteur.

Le viseur du Nikon 1 V1 est un modèle électronique de 1,44 Mp, tandis que le Nikon J1 propose une visée sur l'écran arrière LCD de 921.000 points.

Des modes photo et vidéo avancés

Les Nikon 1 J1 et V1 proposent des modes de capture d'image et de vidéo qui sont révolutionnaires pour la marque. Le Sélecteur de Photo Optimisé capture ce que Nikon annonce comme « le moment parfait », d'aucun y verront une chance de trouver (enfin) l'instant décisif. Entre le moment où vous posez le doigt sur le déclencheur, celui où vous déclenchez et le moment où vous retirez le doigt, une série de 20 images hautes résolutions a été enregistrée par l'appareil. Un algorithme puissant détecte les 5 meilleures photos en se basant sur l'expression faciale du sujet, la composition et la mise au point. La photo jugée la meilleure par le boîtier est présentée. Si les experts vont crier au scandale avec une telle fonction, les moins aguerris y verront la possibilité de disposer d'une photo qu'ils auraient probablement ratée autrement. N'oublions pas que le système Nikon 1 s'adresse aussi aux familles et débutants en photo numérique.

Le mode Instant Animé enregistre simultanément une vidéo au ralenti et une photo haute définition, combine les deux instantanément et vous présente un instant animé de 2 secondes environ - du jamais vu en photo numérique chez



Nikon et probablement un nouveau terrain d'expression pour les plus créatifs.

Le Mode Photo bénéficie également de la rapidité du processeur puisqu'il permet de saisir jusqu'à 60 images par seconde en pleine résolution. L'appareil qui photographie plus vite que son ombre serait né ?!

Le Mode Vidéo bénéficie d'une résolution Full HD et propose de nombreuses fonctions évoluées. Il est possible d'enregistrer une vidéo et de prendre une photo en haute résolution simultanément, sans aucune interruption de la vidéo. L'image est alors capturée à 8Mp. La capture vidéo se fait à 30 fps 1080p à et 60fps 1080i. En résolution 320×120, le Nikon 1 est même capable d'enregistrer à 1200 im/sec. (1200). Le mode rafale photo est capable de tirer à 10 im/s (pleine définition avec AF continu) ou 60 im/s (pleine définition, AF fixe).



Le nouveau système Nikon 1 propose deux boîtiers et une gamme d'optiques toute aussi nouvelle.

Nikon 1 J1



Le Nikon 1 J1 est le petit appareil que beaucoup attendent chez Nikon. Avec un design très épuré, il sera disponible en 5 coloris: noir mat, blanc laqué, aluminium, rose et rouge glossy. Nikon a poussé l'esthétisme jusqu'à proposer des couleurs assorties pour les optiques et les accessoires !

Le kit standard Nikon 1 J1 avec le 1 NIKKOR VR 10-30mm f/3.5-5.6 sera lancé au prix conseillé de 549€ à partir de fin octobre.

Nikon 1 V1



Le Nikon 1 V1 va intéresser plus particulièrement les adeptes des compacts experts aux performances proches des reflex numériques. Reprenant lui-aussi un design très épuré, son boîtier est renforcé de magnésium et présente une belle finition et une vraie solidité. Un viseur électronique haute définition de 1 440 000 points et un écran 920 000 point assurent une couverture à 100% du cadre.

Le Nikon 1 V1 sera disponible en blanc brillant et en noir mat. Le kit standard Nikon 1 V1 avec le 1 NIKKOR VR 10-30mm f/3.5-5.6 sera lancé au prix conseillé de 799€ à partir de fin octobre.



Monture Nikon 1 et nouvelles optiques 1

Afin de proposer une gamme complète d'optiques dès le lancement de sa nouvelle gamme, Nikon annonce 4 optiques 1.

Le Nikon 1 NIKKOR VR 10-30mm f/3.5-5.6, équivalent 27-81mm en plein format est un grand-angle à zoom 3x. Il est équipé d'un système de réduction des vibrations et rétractable pour encore plus de compacité.

Le Nikon 1 NIKKOR VR 30-110mm f/3.8-5.6 équivalent 81-297mm en plein format est un téléobjectif ultra compact lui-aussi équipé d'un système de réduction des vibrations, il est également rétractable.

Le Nikon 1 NIKKOR 10mm f/2.8 est un grand-angle équivalent d'un 27mm en

plein format avec un piqué annoncé par Nikon comme remarquablement précis.

Enfin le 1 NIKKOR VR 10-100mm f/4.5-5 est l'équivalent d'un 27-270 mm en plein format. Super télé-objectif sur-mesure pour la vidéo, il est optimisé pour les vidéastes et intègre un zoom motorisé silencieux avec vitesse ajustable. Sa très belle construction comprend des lentilles en verre ED (à dispersion ultra-faible) et des éléments asphériques pour un piqué qui devrait s'avérer excellent.



Pour ne pas pénaliser les propriétaires d'optiques en monture F, Nikon propose un adaptateur pour monture F qui donne accès au parc d'optiques NIKKOR conçus pour les boîtiers reflex. Le Nikon 1 est ainsi compatible avec toutes les optiques AF-I et AF-S et prend même en charge la mise au point automatique. Un réel avantage proposé par ces deux nouveaux boîtiers.

Des accessoires dédiés système Nikon 1

Nikon étend les capacités du système 1 avec deux premiers accessoires dédiés : le Flash Speedlight SB-N5 à tête pivotante constitue une source de lumière multidirectionnelle. Une lampe LED vient en renfort en condition de faible luminosité pour la capture des Instants Animés ou lors de l'utilisation du mode Sélecteur de Photo Optimisé.

L'unité GPS GP-N100 enregistre pour chaque image la longitude, latitude et altitude dans un fichier EXIF. Le géotag obtenu permet ensuite de savoir avec précision où la photo a été prise. On regrettera toutefois que cette dernière fonction ne soit pas intégrée au boîtier, il faudra donc faire l'acquisition d'un accessoire pour pouvoir en disposer.

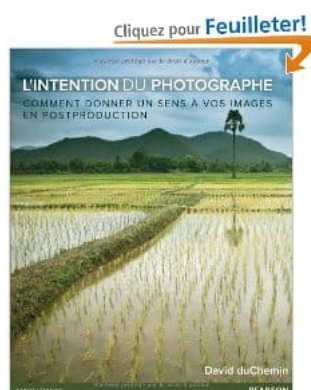
Ceux qui souhaitent disposer d'une capture son de bon niveau pour la vidéo pourront choisir d'utiliser le micro externe ME-1, utilisable grâce à l'adaptateur griffe flash AS-N100.

Nous aurons l'occasion dans les prochains jours de vous présenter ces deux nouveaux boîtiers Nikon 1 plus en détail, et de revenir sur les spécificités de chacun et leurs performances attendues.

Source : Nikon

L'intention du photographe, comment choisir son traitement d'images par David Duchemin

« **L'intention du photographe** » est un ouvrage de David Duchemin paru chez Pearson. Sous-titré « *Comment donner un sens à vos images en postproduction* », ce livre s'adresse à ceux qui veulent savoir comment utiliser un logiciel de traitement d'images pour donner un rendu personnel à leurs photos.



Plus qu'un nouveau guide sur l'usage de Lightroom - c'est le logiciel utilisé par l'auteur - il s'agit d'un ouvrage dans lequel David Duchemin partage son expérience de la photographie et du traitement d'images pour donner au lecteur des lignes directrices. « *Une photo n'est pas finie lorsqu'elle est techniquement parfaite* », cette phrase résume à elle seule l'esprit du livre. Une image finalisée doit transmettre ce que son auteur a vécu, a voulu montrer. Il s'agit de

sentiments, d'émotion, de message.

Comment développer un langage photographique



La première partie du livre s'intéresse à la vision et au style. Quelle démarche adopter pour transmettre quelque chose lorsqu'on montre une photo, quel traitement appliquer pour arriver à transmettre ce message ? David Duchemin nous montre comment développer un « langage photographique » pour arriver à un résultat final en utilisant les différents outils à notre disposition. Obtenir un noir vraiment noir par exemple, ce peut être montrer ce que l'on a réellement vu, et c'est possible à l'aide des outils de post-production.



nikonpassion.com



Dans cette première partie, l'auteur présente à la fois des outils pratiques comme l'histogramme et des éléments de créativité – donner une direction au regard, traduire une atmosphère à l'aide des réglages de luminosité. L'auteur fait le parallèle en permanence entre ce qu'il faut montrer parce qu'on a choisi de le faire et l'outil nécessaire pour le montrer. Il s'appuie pour cela sur les fonctions de traitement d'image de Lightroom, mais ces conseils peuvent s'appliquer tout aussi bien à un autre logiciel de traitement d'images.

20 visions, 20 expressions

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



La seconde partie de l'ouvrage reprend l'ensemble des notions présentées dans la première partie pour les mettre en perspective et en application. L'auteur présente 20 images de son choix, et détaille pour chacune d'entre elles la démarche de traitement qu'il a appliquée. Sous la forme de pas-à-pas visuels, la maquette est bien illustrée, il nous montre ainsi l'image RAW non traitée et le résultat final qu'il souhaitait obtenir. Il revient ensuite sur la suite de réglages et corrections appliqués dans Lightroom, en mentionnant toutes les valeurs de réglages et pourquoi il les applique. Ces démonstrations sont très pertinentes dans la mesure où l'ensemble du traitement de chacune des images est très détaillé, argumenté, démontré. Nous avons particulièrement apprécié cette partie très pratique.



Conclusion

Voici un ouvrage qui s'adresse à celles et ceux qui aimeraient aller plus loin dans l'utilisation de leur logiciel de traitement d'images, et Lightroom en particulier, sans trop savoir comment s'y prendre. Il ne s'agit pas d'un guide technique sur Lightroom (voir pour cela l'ouvrage de Martin Evening [Lightroom 3 pour les photographes](#)) mais bien d'un ouvrage de réflexion sur l'intérêt d'utiliser un logiciel de traitement, sur la façon de l'utiliser pour traduire ce que l'on souhaite montrer réellement. Avec force démonstrations, les 20 exemples concrets présentés sous forme de fiches pratiques sont un réel plus pour la compréhension et l'apprentissage.

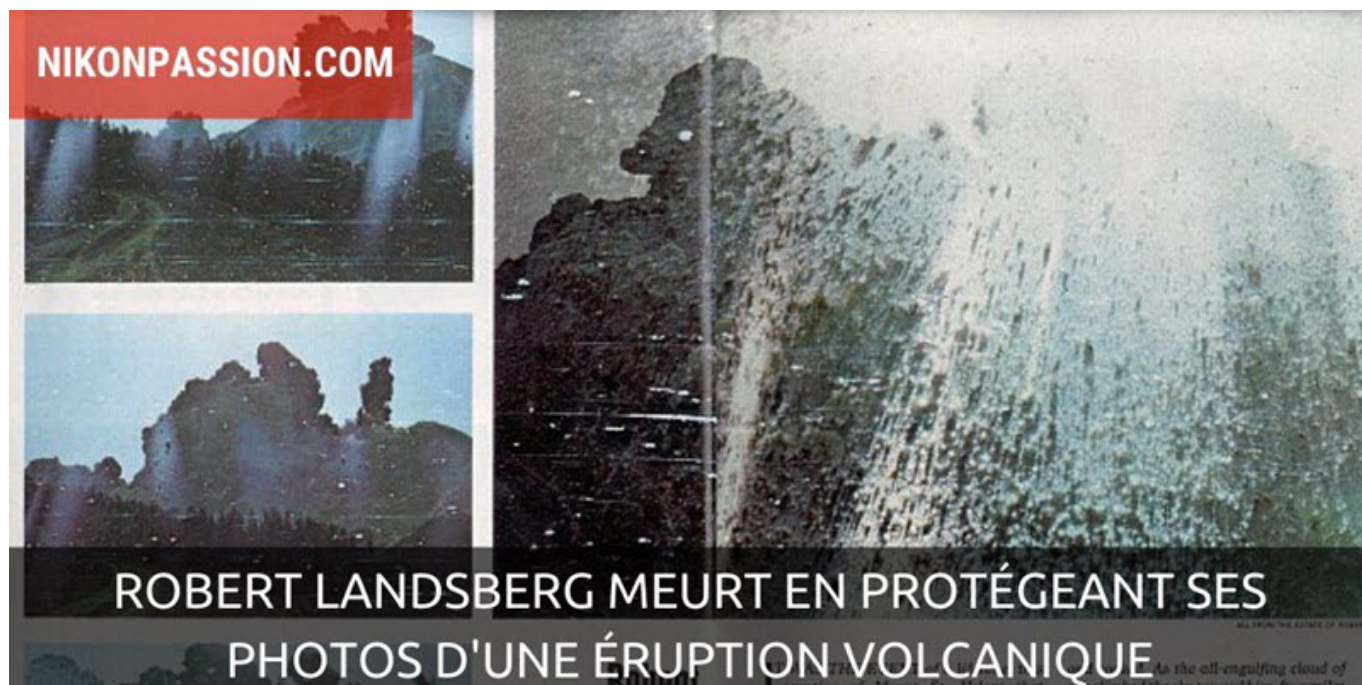
Après « [L'âme du photographe](#) », unanimement apprécié par l'ensemble des lecteurs, voici un second ouvrage de David Duchemin qui devrait vous donner des pistes concrètes si vous vous interrogez quant à l'utilité du traitement d'images.

Retrouvez « [L'intention du photographe](#) » de David Duchemin chez Amazon.

Robert Landsberg meurt en protégeant ses photos d'une éruption volcanique

Certaines histoires sont bien tristes à citer tout en méritant néanmoins le respect. Celle de Robert Landsberg en fait partie.

Le photographe est en effet décédé des suites de l'éruption du Mont St Hélène en 1980, et son dernier réflexe fût de protéger son matériel de prise de vue et les photos déjà faites alors qu'il comprend qu'il ne va pas pouvoir survivre à l'éruption.



Robert Landsberg et l'éruption du Mont Saint-Hélène

Au moment où l'[éruption du Mont St Hélène](#) se produit, le 18 Mai 1980, le photographe Robert Landsberg est en train de faire des photos pour documenter la vie du volcan et son évolution dans le temps.

Il est à quelques kilomètres du volcan mais l'éruption, soudaine et violente, touche très rapidement toute la région. Le photographe comprend alors qu'il est condamné, il n'a aucune possibilité matérielle de s'éloigner au plus vite.

Face à cette situation on ne peut plus exceptionnelle, le réflexe de Robert Landsberg l'est tout autant.

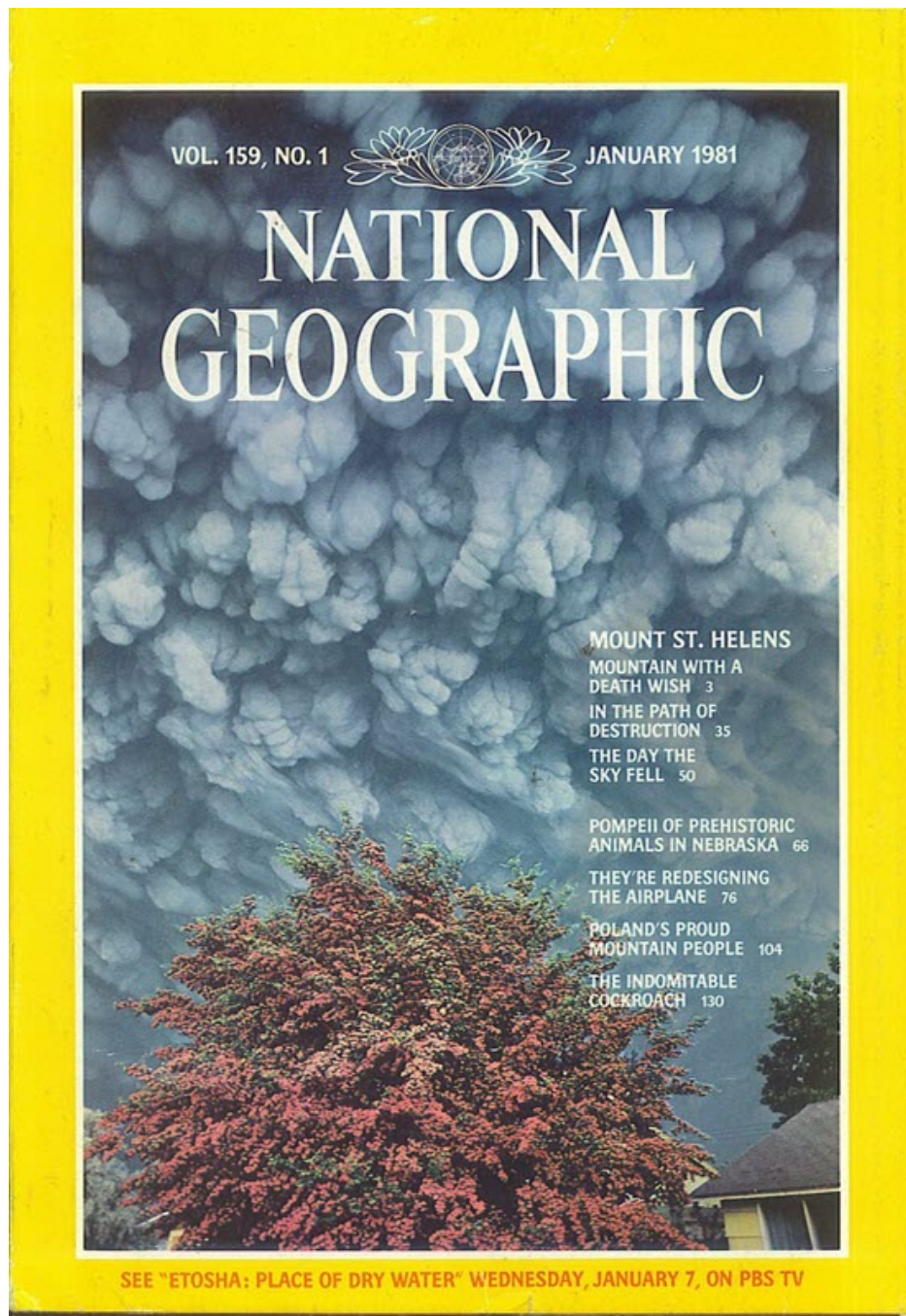


Photo U.S. government / Public domain



Le photographe continue en effet à photographier aussi longtemps qu'il le peut afin de garder trace de l'éruption. Sachant que ces photos, si elles peuvent être sauvées de la catastrophe, auront une valeur inestimable pour les scientifiques et volcanologues, il termine sa pellicule, la rembobine et la range dans sa boîte. Il place ensuite l'appareil et le film dans son sac à dos, met ce dernier sur son ventre et se couche dessus pour tenter de le protéger au mieux.

Le corps du photographe est retrouvé dix-sept jours plus tard. Noyé dans la cendre qui a envahi le paysage, le corps a néanmoins, et c'est exceptionnel, protégé le contenu du sac à dos. Le film est récupéré et développé. Les images apparaissent, révélant des détails de l'éruption qui s'avèrent très utiles aux géologues pour comprendre l'éruption.



Les photos de Robert Landsberg ont été publiées dans l'édition de janvier 1981 du National Geographic. Pour lire d'autres chroniques photo, [suivez ce lien](#).

Source : [Petapixel](#)

Expo Cretan Tsikoudia : Photographies et pensées sur la Crète à Nogent sur Marne

La MJC Louis Lepage de Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne) accueillera dans ses murs, du **7 au 29 octobre 2011**, l'exposition de photographies Cretan Tsikoudia, réalisée par Charles Borrett.



nikonpassion.com

expo photo du 7 au 29 octobre 2011

Mazeto Square présente



Cretan Tsikoudia

Photographies et pensées sur la Crète
de Charles Borrett

Vernissage le vendredi 7 octobre 2011 à 19h
avec cocktail et concert offerts de musiques grecques

entrée libre

entrée libre



MJC Louis Lepage
36 boulevard Gallieni
94130 Nogent-sur-Marne
Tél : 01 48 73 37 67



Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Charles Borrett est un jeune artiste de 26 ans, curieux du monde dans lequel il vit et passionné par les différentes formes d'art.

D'un voyage en Crète au printemps 2009, il a ramené dans ses bagages de beaux souvenirs et des photographies particulières, rêveuses, fruits de sa vadrouille au travers de ce pays si mystique. Il a poursuivi ce travail en écrivant un récit qui s'articule autour - les impressions d'un homme qui a tout quitté pour s'établir sur cette île - en sélectionnant les clichés les plus à même de refléter l'atmosphère qu'il désire transmettre au public.

Le vernissage de l'exposition aura lieu le vendredi 7 octobre à 19h à la MJC Louis Lepage, autour d'un verre et d'un concert gratuit de musiques grecques et crétoises (bouzouki, oud...).

Cette exposition sera également l'occasion pour la MJC d'organiser une soirée-débat le vendredi 21 octobre, ayant pour thème les origines notre culture européenne.

Entrée libre.

Adresse : MJC Louis Lepage , 36 bld Gallieni 94130 Nogent-sur-Marne

Site Web : <http://www.charlesborrett.com>

Cette exposition est co-organisée par les éditions Mazeto Square et la MJC Louis Lepage. Avec le soutien du Conseil Général du Val-de-Marne.

Nikon D400, D800/900, D4, système hybride : le point sur les nouveautés Nikon

Si l'on en croit les informations et autres bruits de couloirs qui circulent de ci de là, les nouveautés Nikon devraient être nombreuses d'ici à la fin de l'année 2011. Pour autant, alors que beaucoup (même nous !) attendaient un [renouvellement de la gamme Nikon](#) expert-pro cet été, nous n'avons rien vu venir encore. La nouvelle génération de compacts Coolpix a fait l'actualité de ces dernières semaines mais vous êtes nombreux à en vouloir plus. Le point sur l'actualité Nikon avec les informations dont nous disposons.



Illustration non officielle d'un possible système Nikon hybride

Nouveau système hybride : le 'mirrorless' par Nikon

Si l'année 2010 et le début de l'année 2011 ont vu une domination insolente des deux grandes marques Nikon et Canon, il n'en reste pas moins que le marché s'ouvre à de nouvelles alternatives en matière de boîtiers numériques. Plus petit, plus léger, presque aussi efficace selon les prises de vues, le système hybride, ou compact à objectifs interchangeables sans miroir, commence à faire parler de lui. Panasonic, Olympus, Samsung et Fujifilm avec son X100 ne s'y sont pas trompés.



Leurs gammes de modèles à capteurs APS-C ou micro 4/3 rencontrent un certain succès, même si ces modèles ne connaissent encore qu'une diffusion restreinte auprès d'un public d'experts.

Les deux géants rouge et jaune ne peuvent passer à côté de ce qui pourrait représenter l'offre alternative dès 2012 en matière d'appareil photo numérique. Les compacts traditionnels sont réservés aux usages familiaux, grand public, tandis que les reflex d'entrée de gamme et les modèles experts sont plus imposants. L'hybride devrait concurrencer ces APN avec des performances proches et un tarif à peine supérieur. Il y a donc fort à parier que Nikon annonce une nouvelle génération de boîtiers hybrides. Les différents brevets déposés ces derniers mois nous laissent penser que ce système disposera d'un capteur plus petit que le Micro 4/3 mais tout aussi performant, d'un zoom motorisé, et de quelques fonctions inédites dont nous n'avons pas vraiment encore idée. Le mode vidéo devrait être omni-présent, les hybrides sont fort appréciés par certains professionnels de la vidéo pour leurs capacités à filmer en Full HD avec facilité et au moindre coût.

Aucune annonce officielle n'est encore faite par Nikon, mais il est plus que probable que ce système hybride arrive avant la fin de l'année. Le Salon de la Photo de Paris, du 6 au 10 Octobre, étant le seul événement d'importance dans le monde cette année, ce serait une belle occasion pour les jaunes de marquer le pas sur ... les rouges. A moins que ces derniers ne décident d'en faire autant, nous en saurons plus dans un mois.



Illustration non officielle d'un possible Nikon D4

Nouveaux reflex experts et pros

Inutile de dire que tout le monde attend les nouveaux Nikon D400, D800 et D4. Les appellations ne sont bien évidemment pas encore officielles, elles paraissent logiques même s'il y a toujours discussion entre D800 et D900 (mais on s'en

moque un peu pour tout dire).

Le successeur du D300s pourrait donc être le D400 équipé d'un capteur plus riche en pixels que le 12Mp actuel, d'un mode vidéo plus élaboré, d'une meilleure sensibilité en basses lumières.

Le Nikon D700 devrait être remplacé par le D800 (ou D900), et là-aussi il y a fort à parier que le progrès viendra du capteur, du mode vidéo absent sur le D700, de la sensibilité. Même chose pour le futur Nikon D4, le vaisseau amiral de la gamme qui devrait apporter quelques améliorations pour se différencier de l'excellent D3s. Reste à savoir si Nikon fera le choix de ne produire qu'un D4 pour remplacer le couple D3s/D3x ou continuera à proposer un modèle phare qui pourrait être le futur D4x ?

Si tout le monde est impatient d'en savoir plus, il faut néanmoins relativiser. De nombreux échanges sur notre forum, ou dans les commentaires des articles précédents, montrent que l'intérêt pour ces nouvelles générations de reflex numériques est flagrant, c'est vrai. Mais en discutant avec de nombreux utilisateurs des modèles actuels, D700/D3s, beaucoup s'étonnent de cette frénésie en matière de renouvellement. Le Nikon D3s, s'il n'est pas aussi généreux en pixels que le D3x, propose des performances exceptionnelles. La qualité des images obtenues avec ce reflex plein format n'a jamais été atteinte précédemment par un quelconque appareil photo numérique reflex. Même son de cloche de la part des utilisateurs de D700.

La concurrence ne fait guère mieux, le Canon EOS 1D Mark IV est très performant mais n'est pas plein format. Le Canon EOS 5D Mark II, plein format,

est aussi vieillissant que le D700. Certes, il dispose d'un mode vidéo élaboré (il semble d'ailleurs qu'il fasse aussi des photos), mais la qualité d'image ne diffère guère de celle du D700. Sony propose un Alpha 900 au capteur riche en pixels mais dont la qualité d'image globale n'est pas reconnue comme aussi élevée que celles des Nikon et Canon. Les autres marques comme Pentax ne proposent rien d'aussi performant que le couple D700/D3s.

Pour autant ce n'est pas une raison pour ne pas avancer. Nikon l'a bien compris qui devrait proposer ses nouveaux reflex avant la fin de l'année. A la suite des événements de début d'année au Japon les plans ont été modifiés. L'impact du séisme sur l'économie japonaise, les retards engendrés, les coûts associés ont probablement donné un peu de fil à retordre aux entités marketing et production. Mais il faut reconnaître l'extraordinaire effort de l'entreprise qui a su relever le défi et relancer la machine. Nous sommes confiants sur sa capacité à tenir le cap d'ici à la fin de l'année et à venir combler tous ceux d'entre vous qui sont dans l'attente pour renouveler leur matériel.

Si la date prochaine du Salon de la Photo de Paris nous semble trop proche pour annoncer un renouvellement de la gamme reflex, rien n'est encore entériné et nous ne sommes pas à l'abri d'une surprise.



Illustration non officielle d'un possible Nikon D4

Et si nous avions le droit de rêver ?

Si nous pouvions envoyer une lettre au Père Nikon, que contiendrait-elle comme souhaits ?

Gagner en ergonomie : les performances en basse lumière des modèles actuels sont telles que l'on peut faire des photos la nuit sans éclairage. Ce n'est donc pas en matière de sensibilité que nous aimerions voir des progrès mais plutôt en facilité d'utilisation. La réactivité est telle que l'on peut enchaîner les images sans coup férir, les modes rafales font souffrir les meilleures cartes mémoire du marché. Par contre, les menus des reflex experts sont devenus tellement

complexes qu'il est difficile d'accéder rapidement à la bonne fonction. Les modes autofocus sont si nombreux que l'on s'y perd. Les réglages d'images sont si touffus que l'on shoote en RAW et que l' *»on voit plus tard sur l'ordi«* . Une bonne dose d'ergonomie ne ferait pas de mal sur ce plan.

Des traitements d'images plus élaborés : si les boîtiers actuels savent déjà corriger les images pour tenir compte des défauts optiques des objectifs, il n'en reste pas moins qu'ils ne savent pas tout faire. Intégrer plus de couples boîtier/objectif, proposer une gestion du bruit encore un peu plus fine, accélérer les traitements vidéos, il y a un vrai gain à montrer et c'est au processeur d'image embarqué de progresser.

Gagner en compacité : si le succès apparent des modèles hybrides tient au fait que l'utilisateur recherche un modèle plus léger, pourquoi ne pas gagner en compacité sur les reflex experts et pros. Vous êtes nombreux à avouer que transporter 3 kilos de matériel autour du cou (boîtier + optique) tout au long de la journée, c'est beaucoup. Si les ostéopathes se réjouissent de cette situation, les photographes eux aimeraient pouvoir voyager un peu plus léger. La technologie actuelle permet des gains substantiels, tout n'est pas possible mais quelques centaines de grammes de ci de là et c'est un matériel plus agréable à utiliser pour le plaisir de tous.

Cette analyse n'aurait pas été possible si nous n'avions pris le soin de sonder régulièrement nos lecteurs. Aussi afin de l'enrichir et de continuer à évaluer les besoins des uns et des autres, nous vous invitons à laisser vos propres réflexions en commentaires. **Vous attendez quoi, vous, des nouveaux Nikon ?**

Festival de la photo animalière de St Hilarion - Forêt de Rambouillet 2011

Unique en Ile de France, le premier festival de la photographie animalière de la forêt de Rambouillet (Yvelines) aura lieu les **22 et 23 octobre prochain**.

Sa vocation est de rassembler photographes et passionnés de nature autour d'un rendez-vous annuel à Saint-Hilarion, en plein cœur de la forêt de Rambouillet.

Expositions, conférence, projections et animation de stages sont au rendez-vous de ce nouveau festival.



nikonpassion.com

FESTIVAL DE LA PHOTO ANIMALIÈRE DE LA FORÊT DE RAMBOUILLET

**EXPOSITIONS
PROJECTION CONFERENCE
STAGES
ANIMATIONS ENFANTS**

ST HILARION
22-23 OCTOBRE
festiphotoforet-rambouillet.org

Logos: Communauté de Communes de la Forêt de Rambouillet, natureparif, Ruisseau, and a small vertical logo on the right.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com

Après le vif succès d'une exposition des photographes du massif de Rambouillet en 2010, le festival de Saint-Hilarion 2011 fédérera tous les passionnés de photographie et de nature de ce territoire, afin de témoigner de la richesse de la biodiversité locale. Du fait qu'il n'existait pas d'autre manifestation de cette ampleur en Ile de France, les expositions proposées sont la meilleure occasion de réunir des passionnés de tous âges, dans un cadre convivial pour échanger avec le public, et faire prendre conscience de la nécessité de préserver cette nature fragile.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Le cœur de ce Festival sera constitué de 4 espaces d'Expositions Photos. Toutes les expositions présenteront des photos d'animaux sauvages, dans la diversité de leur environnement quotidien.

- Deux de ces espaces d'exposition seront consacrés à des sujets animaliers, vivant dans les environnements traditionnels, plaines, forêts et

étangs, qui représentent la plus grande partie de l'Ile de France et dont le massif de Rambouillet est un exemple.

- Les deux autres expositions, toujours avec des animaux libres et sauvages, sont réalisées en environnement urbain et montrent que ces environnements urbains, dont sont proches la plupart des franciliens sont des occasions irremplaçables d'observations et de superbes images.

Toutes les informations utiles figurent sur le site <http://www.festiphoto-foret--rambouillet.org>

Rencontre avec Julien Gérard, Reporter photographe

Julien Gérard est Reporter Photographe. Nous l'avons déjà rencontré il y a un an environ pour qu'il nous parle de ses projets, depuis il nous a proposé des conférences au Salon de la photo de Paris comme lors de nos [Rencontres Photo Nikon Passion](#). Il rentre d'un long voyage de deux mois en Indonésie, nous avons souhaité faire le point sur son parcours, celui d'un amateur de longue date aujourd'hui devenu photographe professionnel.



Rencontre avec ... Julien Gérard

NP: *Julien, en quelques mots peux-tu nous dire qui tu es, ce que tu fais, dans quel monde tu évolues ?*

JG: Je suis photographe indépendant basé à Strasbourg, j'effectue des reportages en France et à l'étranger. Mes clients principaux sont des collectivités ou des agences de publicité. Après des années de pratique de la photo en amateur, je suis passé du côté pro il y a 4 ans. Autodidacte exigeant, je me lance sans cesse de nouveaux défis, ce qui me permet de faire vivre ma passion intensément.

Dans mon parcours, la photo est étroitement liée aux voyages car un de mes clients m'envoie régulièrement en Europe, en Afrique et au Moyen-Orient. Lors de ces déplacements, une fois terminées les prises de vues commandées, j'en profite pour faire des reportages très différents, comme une rencontre avec les habitants de la décharge de Mbeubeuss au Sénégal ou les porteurs de soufre du Kawah Ijen en Indonésie.



NP: *Parle nous un peu de ton parcours photo, comment es-tu venu à t'y intéresser, qu'est-ce qui te motive, te pousse à aller toujours plus loin ?*

JG: J'ai toujours été attiré par l'image et par l'aspect technologie. Dès l'âge de 12 ans, j'étais accroc. Initié par mon oncle au développement et aux techniques de prises de vues, j'ai appris le reste par moi même dans les livres, sur le net, par les essais, l'expérience et il faut le dire, par Nikon Passion et son forum qui a réponse à tout ! Professionnellement, j'ai eu une première vie d'ambulancier, au SAMU et en entreprises privées. J'avais déjà quelques commandes rémunérées en photo et qui ont commencé à prendre de plus en plus d'importance. Il m'a fallu choisir. J'ai suivi mon instinct et choisi de me consacrer entièrement à la photo. Même si le statut d'indépendant est parfois incertain, je n'ai jamais regretté ce choix. C'est un luxe de pouvoir travailler sans jamais se lasser.

Je partage énormément mon travail via mon site web et le blog qui y est rattaché. On me trouve aussi sur Facebook et Twitter. C'est véritablement un travail que je conçois dans le partage et l'échange, à toutes les étapes, de la prise de vue à la diffusion. C'est aussi pour cela que je développe une activité de conférencier. Vous me retrouverez d'ailleurs début octobre au [Salon de la Photo à Paris](#) pour 2 interventions sur le stand de Nikon Passion et l'Agora du Net.

Pour la suite logique et surtout idéale de mon parcours, je souhaite travailler sur des projets d'édition et de publications.



Photo (C) Julien Gérard

NP: *Quelles sont tes références en photographie, tes photographes préférés ?*

JG: Les photos de Vincent Munier me fascinent. Il a su créer et entretenir un univers créatif qui lui est propre. La poésie de la brume, la force de la faune sauvage, la noirceur des ciels orageux sont autant de signes particuliers que j'aime reconnaître au détour de ses travaux. Nous ne traitons pas les mêmes sujets mais son travail m'inspire beaucoup.

J'admire Joey Lawrence ; ce très jeune photographe voyage beaucoup et surtout, il a magnifiquement photographié la tribu des Mentawai en Indonésie. Ses travaux les plus « exposés » au grand public, mais de loin pas mes préférés, sont

les affiches des films Twilight.

Enfin, je citerai Steeve McCurry pour ses portraits dont celui bien connu de la jeune afghane, et Leila Gandhi, pour ses photos de voyages dont je me sens proche.

NP: *Ton séjour récent de deux mois en Indonésie a été un moment particulier cette année, peux-tu nous en parler ?*

JG: Mes déplacements, d'une à deux semaines en général, me laissent souvent sur ma faim. J'avais réellement l'envie et le besoin de prendre le temps de découvrir un pays et ses habitants. N'ayant jamais eu jusqu'alors l'occasion de partir en Asie, j'ai ciblé l'Indonésie pour son étendue, sa richesse culturelle et naturelle. Entre population accueillante, volcans, jungles luxuriantes, îles désertes bordées d'eau turquoise et fonds marins regorgeant de couleurs, je n'ai pas été déçu. Des dizaines de galères, des centaines de rencontres et des milliers de photos auront jalonné mon parcours.

Mon meilleur souvenir ? L'ascension du Kawah Ijen avec les porteurs de soufre. Des paysages à couper le souffle, des rencontres chaleureuses, il ne m'en fallait pas plus pour tomber amoureux de cet endroit. Non seulement, ce volcan abrite le plus grand lac acide du monde mais il compte un gisement de soufre où travaillent chaque jour des dizaines de porteurs. Ces hommes portent des charges de 80 kg en moyenne sur leurs épaules et ce, dans la bonne humeur. Entre les portraits des porteurs, le turquoise du lac, le jaune du soufre, et les fumées des émanations, le lieu est très marquant.

J'ai terminé mon périple indonésien en séjournant plusieurs jours sur les paradisiaques îles Togian. J'ai eu la chance de pouvoir aller à la rencontre des bajeaus, ces nomades qui vivent dans des maisons sur pilotis, en pleine mer. Encore une fois, les rencontres ont été fortes en émotion. Les enfants m'ont particulièrement touché. Heureux de voir des étrangers, de pouvoir scander des « hello » à tue-tête, ils n'ont pas hésité à se jeter à l'eau en criant « photo, photo ! » pour attirer mon attention. Au delà des nombreuses séances photo improvisées m'ayant permis de faire un reportage bien fourni, je me suis vraiment attaché à la population et à la vie sur les Togian.



Photo (C) Julien Gérard



NP: *En tant que photographe, tu as également envie de publier un livre de photos, non ?*

Ce serait pour moi la consécration, l'aboutissement logique de mes voyages et de mon travail. Cela fait 4 ans que je me déplace fréquemment à l'étranger et je pense que mon regard photographique s'est enrichi de ces différentes expériences. Certains pays comme le Bénin ou le Sénégal me touchent particulièrement. Je pense d'ailleurs approfondir mon travail sur un village extraordinaire au Bénin qui n'a pas encore été traité en édition. Or pour moi, l'intérêt du partage sur ce sujet est clairement évident. Espérons qu'un éditeur partagera mon avis !

En parallèle, je réfléchis également à la création d'ebooks sur des thèmes davantage liés à la pratique de la photo.

NP: *Parle nous un peu de tes projets professionnels, comment vois-tu l'avenir en tant que photographe professionnel ?*

JG: Hormis mes aspirations en terme d'édition, je compte continuer à voyager comme aujourd'hui et développer le partage par le biais des conférences. J'ai toujours des projets plein la tête mais je dois faire le tri et prioriser tout ça ! Le monde de la photo m'inspire énormément. Le métier est un peu malmené par la vulgarisation du numérique. Pour se démarquer, avoir un œil, c'est bien, maîtriser la technique, c'est important, mais il faut aussi savoir se vendre et cela n'est pas toujours évident. Surtout quand on vit à Strasbourg comme moi (même si je me déplace beaucoup). C'est sans doute un avantage car il y a moins de concurrence qu'à Paris mais cela freine - peut-être - l'accès à des opportunités de plus grande

envergure...



NP: *Une dernière question : comment arrives-tu à tout gérer alors que tu es en déplacement à l'étranger la plupart du temps ?*

JG: Effectivement, c'est parfois un peu compliqué. Je fais en sorte d'avoir un accès internet à l'étranger pour travailler le soir après mes prises de vues. J'avoue, j'ai aussi une aide précieuse à Strasbourg qui m'aide à gérer agenda et appels d'offres. Par ailleurs, je rentre quelques jours entre chaque déplacement et là je ne chôme pas. En général, je profite de mes passages sur Strasbourg pour effectuer les prises de vues commandées par mes clients alsaciens. J'ai fait le



nikonpassion.com

choix de ne plus faire les photos de mariage car non seulement je n'en avais plus le temps mais cela ne me correspond pas, ou plus. Pour pouvoir avancer sur mes envies d'édition, je me suis bloqué plusieurs jours à Paris après le Salon de la Photo pour aller rencontrer des éditeurs.

Il m'arrive, en prenant en photo les maisons à colombages de la Petite France à Strasbourg, de me rappeler que la veille j'étais au Bénin à une cérémonie traditionnelle vaudou ou encore à Petra en Jordanie... Et là, l'ancien ambulancier que j'étais, ne se croit pas lui-même !

Merci à Julien Gérard de s'être prêté à l'exercice. Si vous souhaitez échanger avec Julien, profitez de ses ateliers lors du prochain salon de la photo, il sera présent tous les jours sur le stand avec nous. Et pour en savoir plus sur son travail, voici tous les liens utiles :

Julien Gérard, photographe : www.juliengerard.com

La page Facebook de Julien Gérard : <https://www.facebook.com/-JulienGERARDphotographe>

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés